

Bonjour à toutes et à tous

Voici le 2<sup>ème</sup> numéro de notre petit journal. Vous y trouverez les informations sur les actions en cours à Bondoukuy ainsi que sur les nouveaux projets de l'association.

Il n'y a pas eu cette année de voyage collectif Moramour à Bondoukuy, mais le lien direct a été maintenu : notre président Jean-Michel, accompagné de Anne, son épouse, ont séjourné au village une semaine au début du mois de février. Ils ont pu ainsi rencontrer les principaux acteurs des actions soutenues par notre association, en particulier nos amis Zata et Abdoulaye Lankoandé qui ont été et qui restent les piliers de notre coopération avec Bondoukuy ; une relation qui date maintenant de 10 ans !

Anne, dont c'était le 1<sup>er</sup> séjour au Burkina Faso, nous a transmis son « carnet de route ». C'est par des extraits de ce petit reportage que nous commençons Kibarya n° 2 ...

### CARNET DE ROUTE BONDOKUY 2013 - ANNE LEBLEU-GÉRARD

« Malgré les craintes liées à la conjoncture politique de ce début d'année 2013, nous partons cette fois-ci tous les deux pour le Burkina Faso, 11<sup>ème</sup> voyage pour Jean-Michel et toute première pour moi ! »

« Arrivés tard dans la soirée du 27 janvier, nous prenons un taxi « improbable » (ils le seront tous...) . Direction l'hôtel « Les Palmiers ». L'accueil est chaleureux, on reconnaît Jean-Michel... Il fait bon dans le jardin et le jus de mangue est bien frais ! »

« Lundi 28, départ dans la matinée pour Bobo-Dioulasso, 5h en autocar service du TCV. Bien sûr, court arrêt à Boromo et arrivée dans l'après-midi à Bobo. Issa nous attend ! Il nous débarque à « l'Auberge », hôtel mythique au charme désuet, étape incontournable des voyages Moramour. »

« Nous ne perdons pas de temps pour parler affaires avec Issa et faire le plein d'objets artisanaux que nous pourrions proposer en France pour alimenter le budget de Moramour . Objets et aussi tissus : j'avais dans l'idée de faire faire des sets de table par Sako, tailleur à Bondoukuy. »

« Mardi 29, nous partageons le petit déjeuner avec Philippe Sladden, notre agronome-conseil. Nous discutons moringa, mais aussi curcuma, cette épice aux bienfaits médicaux avérés et qui fut un temps cultivée au Burkina puis oubliée. En fin de matinée nous prenons la route pour Bondoukuy avec notre ami Issa. »

« Accueil des plus chaleureux à la savonnerie. Je fais la connaissance de Zata et Abdoulaye, de Drissa et des femmes de l'association SAMOUSSI. »

« Le programme de la semaine est bien chargé : nous ferons le tour des activités de Moramour. Passage obligé à la gendarmerie, à la mairie, à la préfecture, au dispensaire, dans les écoles ; et bien sûr dans tous les lieux de nos interventions : le jardin, la savonnerie, chez Sako le tailleur, chez Yesouma le sculpteur... ».



Jean-Michel et les jardiniers



Anne et Issa en cuisine

« Le temps a passé vite, voici l'heure du retour ! Retour par les chemins de l'aventure... D'abord la mare aux hippopotames de Bala, un endroit magnifique que nous découvrons à bord d'une barge poussée par quatre bateliers. Nous glissons sur les eaux, la lumière est belle, beaucoup d'oiseaux... Et puis les hippopotames, plusieurs mères avec leurs petits. Nous restons là silencieux à les admirer. Superbe ! »

« Un peu plus loin, près du village de Kadouba, ce sont les éléphants. Nous suivons les pisteurs à travers la forêt ; nous marchons longtemps, le groupe se sépare puis se reforme ; nos pas crissent en foulant les feuilles puis stop ! Ils sont là noirs dans le gris, gris dans le noir... Je ne fais pas la fièvre. Et lorsqu'ils se mettent à barrir et surtout à grogner, je ne demande pas mon reste, je file ! »

« Nous partons. Tout est passé si vite. Je garde dans les yeux le regard rieurs des enfants, la lumière si douce du jour qui tombe près de la maison de Zata, le noir intense des soirées africaines... J'entends le bruit parfois assourdissant de la brousse... J'emmène sous mes semelles un peu de la poussière rouge de la piste. »

« Je reviendrai fouler ma terre d'Afrique. »

## LA SAVONNERIE

La savonnerie est actuellement en phase de réorganisation. Si la partie technique était bien au point et la production de grande qualité (le savon a obtenu le 3<sup>ème</sup> prix sur des centaines d'exposants à la foire régionale de Dédougou), l'organisation et la gestion laissaient en revanche à désirer : effectif trop nombreux, production irrégulière, politique commerciale peu active... Il a donc paru nécessaire de relancer l'activité sur des bases plus cohérentes.

Plusieurs solutions ont été envisagées. Le préfet a notamment proposé que l'association puisse bénéficier d'une mesure pour l'emploi prise par le gouvernement burkinabé : le pré-emploi d'un volontaire diplômé que l'état rémunère pendant 6 mois renouvelable une fois, la rémunération étant ensuite à la charge de Moramour. Cette personne pourrait également assurer la gestion de toutes les activités de l'association sur Bondoukuy. Cette proposition a retenu toute notre attention.

L'outil de travail est là ; la savonnerie est idéalement située, en bordure du « goudron », la route reliant Dédougou à Bobo-Dioulasso, au cœur de la nouvelle « zone commerciale »... Tout est en place pour qu'elle devienne un des principaux pôles d'attraction de Bondoukuy !

## LE JARDIN SCOLAIRE

Depuis fin 2012, une nouvelle équipe est en place : Kalifa Sanzaré le jardinier et Gérard Coulibaly, aide-jardinier et gardien, sont à pied d'œuvre, et déjà l'amélioration est visible : le jardin est beau, bien aligné ; Kalifa a préparé une pépinière et aujourd'hui il repique les plants de choux et de tomates.

Devant les difficultés liées à la pauvreté du sol et au manque d'infiltration de l'eau d'arrosage, il a été décidé, avec les agents du ministère de l'agriculture présents régulièrement sur le site, de redémarrer une parcelle plus petite et d'insister sur l'amendement du sol. Une deuxième fosse fumière sera nécessaire.



En 2012, le jardin a répondu à l'objectif de sa création : apporter un complément nutritionnel conséquent pour les enfants des écoles. Il a fourni :

- 4 sacs d'arachide, vendus pour l'achat d'engrais, de fumier et de semence,
- 1 tonne de maïs,
- une variété de légumes : tomates, haricots, choux, carottes, aubergines, patates douces,
- de la salade, des oignons, de l'oseille, des piments
- du moringa et du bissap...

Dans le même temps, 300 pieds de manioc ont été plantés.

Pour 2013, de nouveaux objectifs ont été fixés : gestion plus rigoureuse de la ressource, ordonnancement des plantations, effort accru pour la fertilisation des sols, valorisation du compost, bornage des parcelles, rappel des conditions d'accès de la population à l'eau de pompage.



Les élèves de l'école à pied d'œuvre au jardin



Laissons le mot de la fin à Zata : *"Le jardin scolaire est aujourd'hui une réussite ; tout le village en parle. Il y a plan de travail élaboré par les jardiniers, les techniciens du ministère de l'Agriculture et les instituteurs. C'est un travail sérieux qui y est fait... »*.

## SOUTIEN MORAMOUR : 2 NOUVEAUX PROJETS

### TONTINE – MICRO-CRÉDIT

BENKADI est une association de femmes du quartier des Ecoles, née en novembre 2012, qui a organisé une *tontine*, c'est-à-dire un financement collectif destiné à aider aux projets individuels des membres de l'association.

Chacune dépose chaque semaine 500 ou 1000 francs CFA qu'elles confient à l'une d'entre elles pour la réalisation de son projet : faire et vendre du bissap, élever et vendre des poulets, vendre des galettes ou des repas aux voyageurs de la gare routière, préparer les repas pour la cantine des écoles, travaux de couture... Tout un petit commerce !

Elles alimentent également une caisse de solidarité pour les coups durs...



Elles ont fait à Moramour une demande d'aide sous forme de prêt de 25000 F CFA (environ 40€) pour chacune, remboursable en 10 mois. Après accord de l'assemblée générale, Moramour a investi 750€ dans ce projet.

### ALPHABÉTISATION

En réponse à la demande des femmes de la savonnerie, Corinne Blanchard avait pris des contacts avec un organisme de formation et une première session avait pu être organisée. Cependant, il avait fallu financer le transport et le logement du formateur, ce qui s'était révélé assez onéreux... Zata propose une autre organisation : que Moramour devienne centre d'alphabétisation. Après trois ans de fonctionnement, le Ministère de l'Éducation pourrait nous reconnaître comme centre de formation et nous financer. Nous retenons cette proposition ; les cours pourraient avoir lieu au centre d'études.

L'assemblée générale a également donné son accord pour ce projet, avec un financement de 750 €.

## NOUVELLES BRÈVES ...

**Le Centre de Santé et Promotion Sociale :** Le dispensaire prend de l'ampleur. Désormais ils sont 18 infirmiers, 2 ou 3 seront encore recrutés; « *c'est bien mais il n'y a toujours qu'une seule salle de consultation !* » dit Valentin Coulibaly, un enfant du village.

4 sages-femmes officient sur les lieux. Elles assistent une quarantaine d'accouchements par mois. De plus en plus de femmes viennent accoucher au dispensaire.

Comme dans beaucoup d'endroits en Afrique, le paludisme reste le grand fléau, surtout en saison des pluies.

« *Le dispensaire de Bondoukuy, dit le préfet, a vocation de devenir une antenne chirurgicale. Ce qui sous-entend d'avoir un médecin chirurgien et des moyens techniques plus importants* ».

**La Bibliothèque et le Centre d'Etudes :** Rappelons qu'en 2012, Moramour avait repris les activités de « Avenir et Partage » : la gestion de la bibliothèque et du Centre d'Etudes, construits l'un à côté de l'autre.

Le Centre d'Etudes a été rénové ; son accès est libre et il est maintenant très fréquenté. Il reste à financer son éclairage, qui devrait être budgété cette année.

Micheline Bihoun ouvre désormais bénévolement la bibliothèque deux fois par semaine. Elle aimerait accueillir mieux et plus les tout petits enfants et pouvoir leur proposer plus de livres adaptés à leur éveil.

Ces deux lieux sont fréquentés surtout par les collégiens et les lycéens qui viennent réviser leurs examens ; ils apprécient les bancs et les tableaux du centre, ainsi que les annales qu'ils trouvent à la bibliothèque.

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2013

L'assemblée générale annuelle a eu lieu le 7 février dernier à Brains, chez nos amis Yves et Annick Blot qui, pour la circonstance, avaient aménagé leur grand sous-sol en salle de réunion. Merci encore à eux !



Monique Gallerand (trésorière) – Jean-Michel Gérard (président) – Brigitte Vienne (secrétaire)

Le rapport d'activité, présenté par Jean-Michel notre président, a été approuvé à l'unanimité; ainsi que le bilan des comptes 2012 et le budget prévisionnel 2013 (disponibles sur le site internet).

Il y a eu peu de nouvelles adhésions, mais on observe une fidélisation des adhérents.

Suite au déménagement de Jocelyne Lebeau, il a fallu changer l'adresse du siège social. Celui-ci est désormais fixé à :  
C/O Jocelyne Lebeau – 32 rue des Prés – 44830 BRAINS.

Signalons la démission du Conseil d'Administration de Corinne Blanchard, qui a beaucoup œuvré pour la savonnerie et auprès des associations de femmes de Bondoukuy. Merci pour sa précieuse collaboration.

Un projet a été émis : fêter le 10<sup>ème</sup> anniversaire de Moramour lors d'un rassemblement festif en septembre prochain. A voir avec nos amis de Brains !

**Association MORAMOUR Siège social : 32 rue des Prés – 44830 BRAINS**

**Président : Jean-Michel GÉRARD – Villa Eden Rose, chemin du Vieux Moulin – Péreybère – ILE MAURICE**

**Pour en savoir plus, consultez notre site internet : [www.moramour.org](http://www.moramour.org)**

**Rédaction Kibarya : Gérard GALLERAND - gallerandgemo@wanadoo.fr**